

Clara FILIPPI

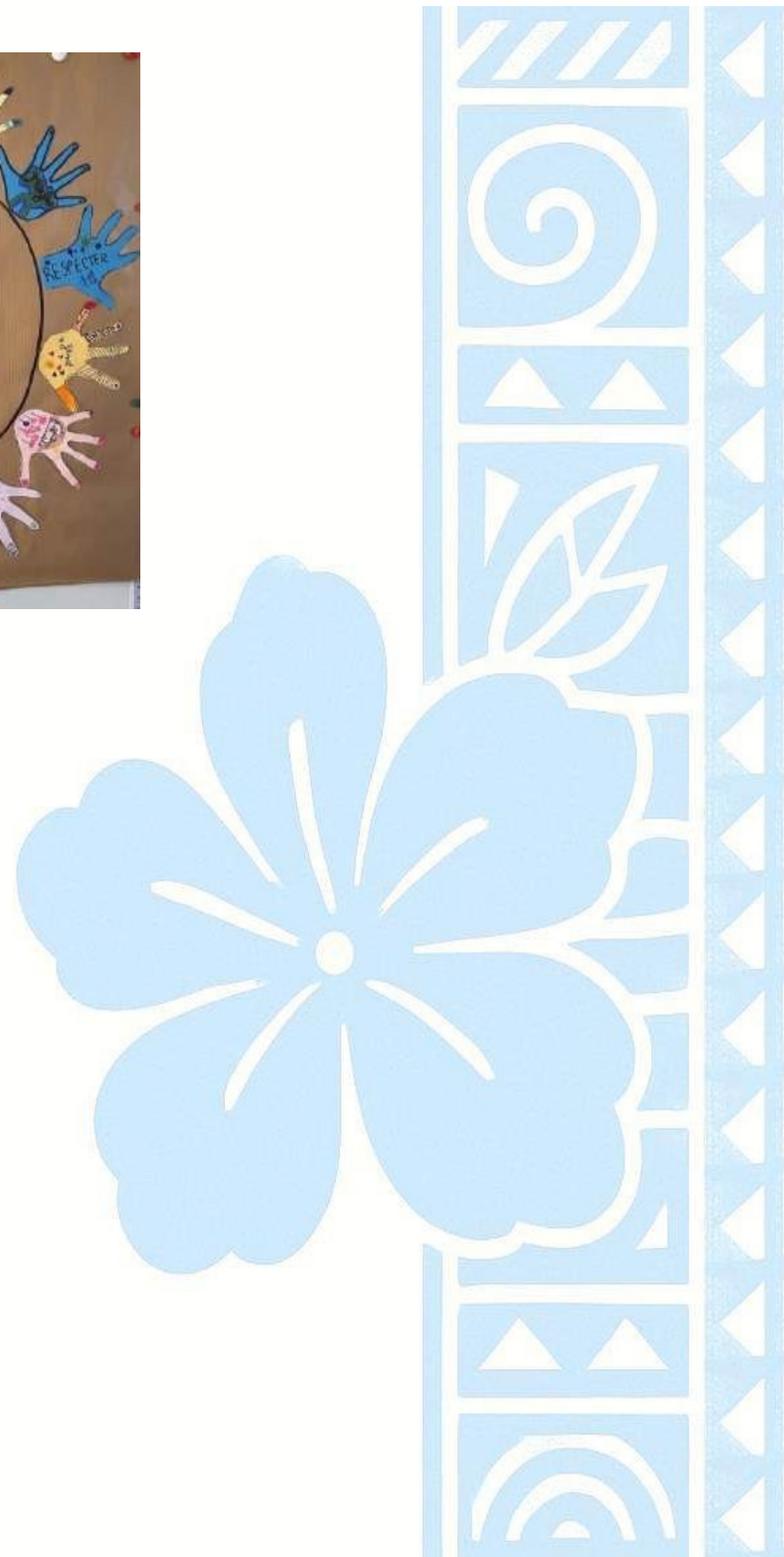
Transmission de mémoires liées aux passés difficiles : l'exemple de la Nouvelle-Calédonie



Sommaire



- Différents types de mémoires
- Objectifs et questions de recherche
- Recherches académiques sur les manuels scolaires et programmes scolaires
- Différents usages du passé
- Japon
- Israël - Palestine
- Polynésie française
- Nouvelle-Calédonie : où en sommes nous ?



Objectifs et questions de recherche

Pourquoi, malgré les efforts d'adaptation des programmes, les enfants et les jeunes adultes qui sortent de l'école continuent-ils de dire : « Je ne connais pas mon histoire » ?

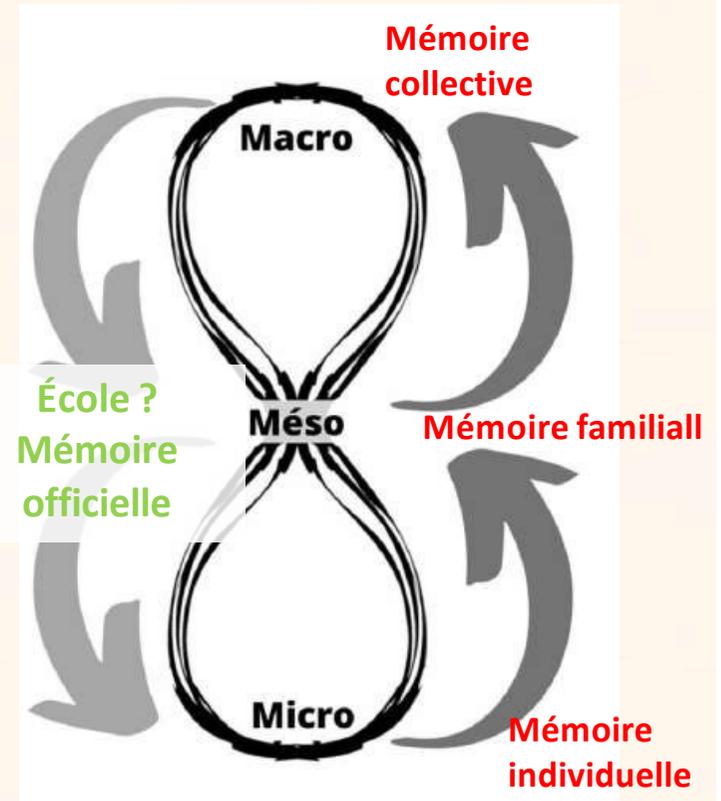
Témoignages :

* Dans une classe de Terminale : 1 élève répond oui à la question “Je pense pouvoir raconter grossomodo ce qui s’est passé pendant la période des “Événements”.

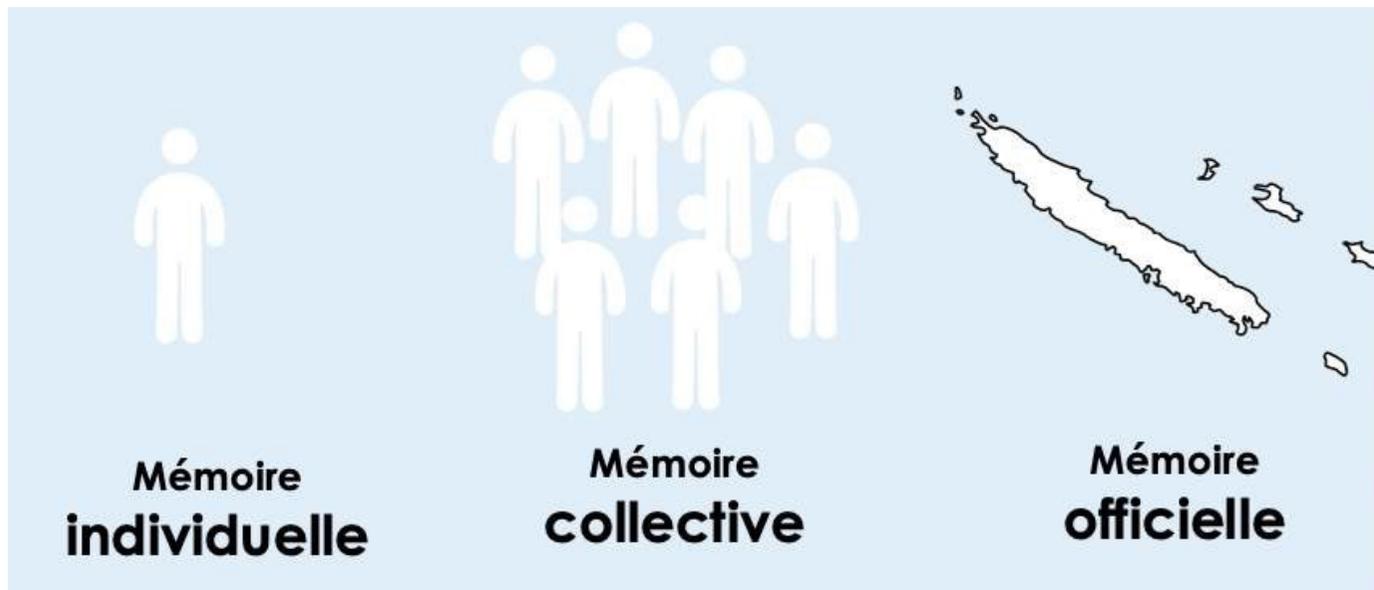
* Dans une classe de Première : la majorité ne peut pas donner 5 mots résumant la période car “Je ne sais pas à quoi ça fait référence”.

* Dans une classe de 1ere année de CAP et seconde BAC Pro : “Mais madame, c’est un Blanc qui a assassiné Tjibaou”.

* Élèves de Licence interrogés sur l’histoire de la NC en mai 2025

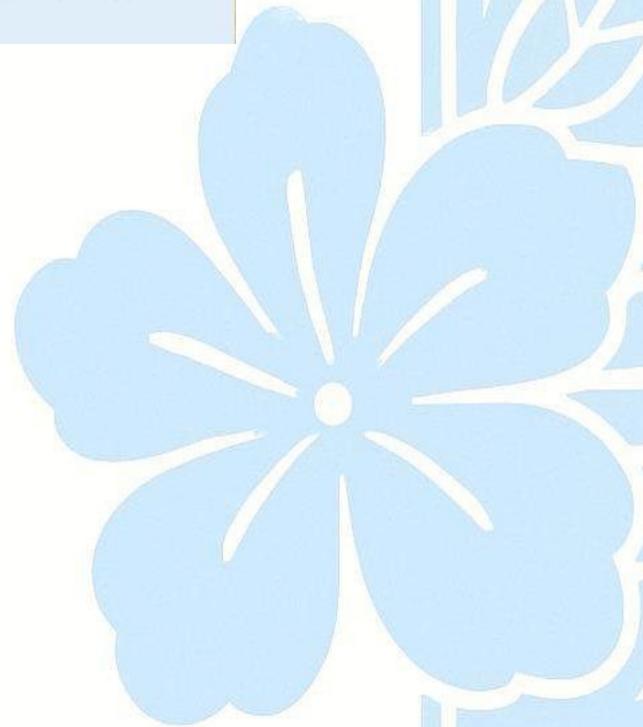


« J’essaie de comprendre le mille-feuilles de silences. Comment s’articulent-ils ? Quel rôle joue l’École dans la transmission ? Quel rôle jouent les familles ? Pourquoi l’histoire n’accroche-t-elle pas ? »



« La mémoire n'est pas forcément le reflet exact et parfait du passé. Elle en est une trace. »
(Rosoux, 2006 : 2)

Différents types de mémoires



Différents usages du passé

Dans les discours, dans les familles, dans les médias, dans les manuels scolaires, dans les programmes scolaires, dans le choix des célébrations d'événements, dans les lieux de mémoire.

Survalorisation du passé



Imposition d'une seule interprétation

Oblitération du passé



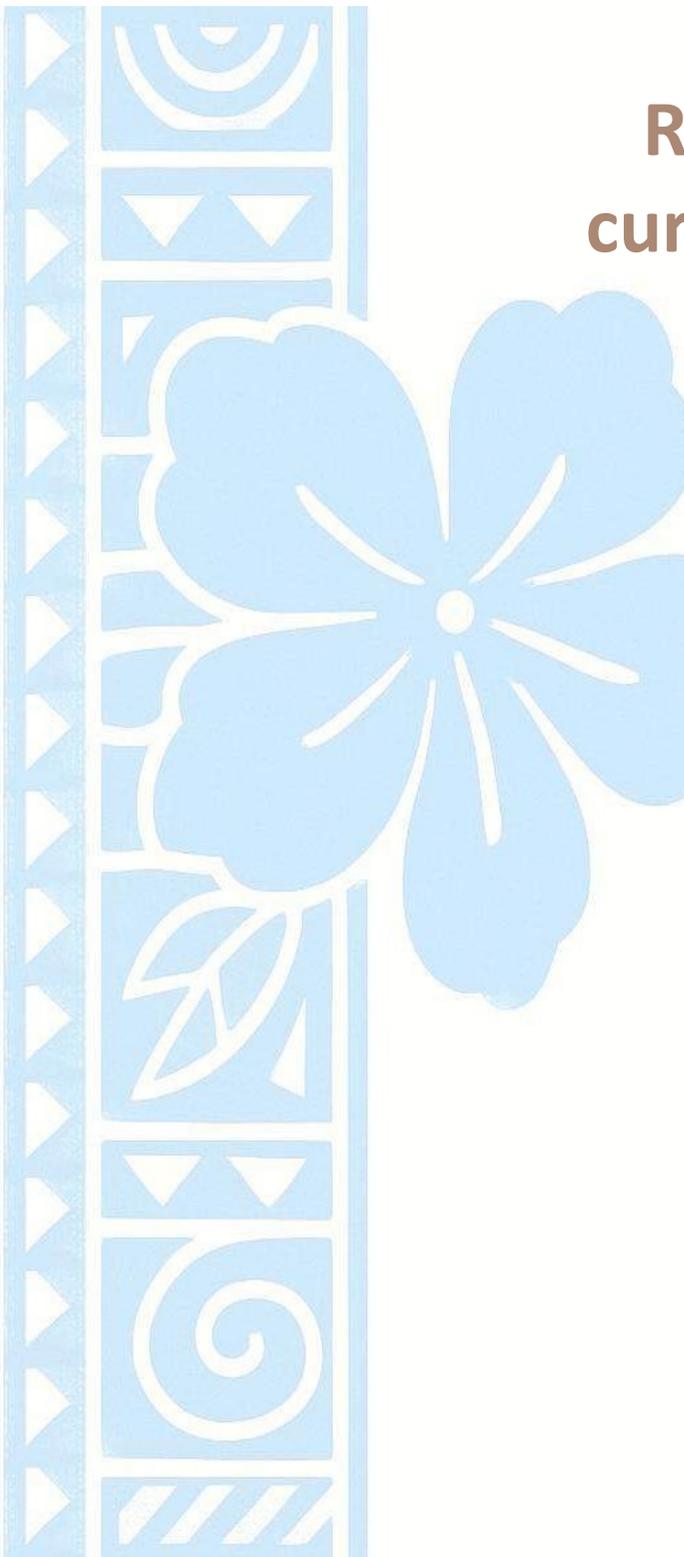
Occultation de toutes les interprétations

Travail de mémoire



Prise en compte du conflit d'interprétation

Source : ROSOUX Valérie (2006). De l'ambivalence de la mémoire au lendemain du conflit (in) *Questions d'histoire contemporaines. Conflits mémoire et identité*. PUF : Paris, p 8.



Recherches académiques sur les curriculums éducatif et les manuels scolaires

“Evidence from national education systems across the globe strongly suggests that the manufacture of textbook content is the result of competition between powerful groups who see it as central to the creation of a collective national memory designed to meet specific cultural, politic economic and social imperatives” (Foster & Crawford ; 2006 : 4)

Traduction : Les preuves issues des systèmes éducatifs nationaux à travers le monde suggèrent fortement que la fabrication du contenu des manuels scolaires résulte d’une compétition entre des groupes puissants qui la considèrent comme centrale dans la création d’une mémoire nationale collective, conçue pour répondre à des impératifs culturels, économiques, politique et sociaux.

“State control over textbook content remains a key means of transmitting hegemonic and ideological control and is, therefore, an important site of political struggle” (Foster & Crawford ; 2006 : 4).

Traduction : “Le contrôle étatique du contenu des manuels scolaires demeure un moyen central de transmettre une domination hégémonique et idéologique, et constitue de ce fait un lieu important de lutte politique.”

“school textbooks are based upon the cultural, ideological and political power of dominant groups that tend to enforce, and reinforce, cultural homogeneity through the promotion of shared attitudes and the construction of shared historical memories. The construction of textbook knowledge is an intensely political activity and debates, controversies and tensions over the construction of school textbooks involve a struggle over the manufacture and control of popular memory. (...) Griffin and Marciano have claimed, “Textbooks offer an obvious means of realizing hegemony in education...within history texts...the omission of crucial facts and viewpoints limits profoundly the ways in which students come to view history events.” (Foster & Crawford ; 2006 : 4)

Traduction :

Les manuels scolaires reposent sur le pouvoir culturel, idéologique et politique des groupes dominants qui tendent à imposer, et à renforcer, une homogénéité culturelle par la promotion d’attitudes communes et la construction de mémoires historiques partagées. La construction du savoir dans les manuels scolaires est une activité profondément politique, et les débats, controverses et tensions autour de cette construction impliquent une lutte pour la fabrication et le contrôle de la mémoire collective. (...) Griffin et Marciano affirment ainsi : « Les manuels scolaires offrent un moyen évident de réaliser l’hégémonie dans l’éducation... dans les manuels d’histoire... l’omission de faits et de points de vue cruciaux limite profondément les façons dont les élèves en viennent à percevoir les événements.



Japon

Keith Crawford examine comment les manuels scolaires d'histoire au Japon servent d'outils de socialisation et de transmission d'une mémoire collective, souvent façonnée par des intérêts politiques et idéologiques. Il met en lumière les tensions entre différentes visions de l'histoire, notamment entre une approche nationaliste qui tend à minimiser ou réinterpréter les actions du Japon pendant la guerre, et une approche plus critique qui cherche à confronter les faits historiques, y compris les aspects controversés tels que les crimes de guerre.

Il analyse également le processus d'approbation des manuels par le ministère de l'Éducation japonais, qui peut favoriser certains narratifs au détriment d'autres, influençant ainsi la manière dont les jeunes générations perçoivent l'histoire de leur pays. Crawford souligne que cette construction de la mémoire officielle a des répercussions non seulement sur l'identité nationale, mais aussi sur les relations internationales, en particulier avec les pays voisins qui ont été affectés par les actions du Japon pendant la guerre.

En somme, l'article de Crawford offre une analyse critique des « guerres culturelles » autour des manuels d'histoire au Japon, mettant en évidence les enjeux liés à la mémoire, à l'identité et à la politique éducative.



Japan

56 K. CRAWFORD

Table 2.2. Changes in Japanese History Textbooks

1983 (page 317)...Because Japan undervalued such a situation, and the military aimed at the rule of the northern part of China, its aggression had been expanded taking the opportunity of the Lu Gou Qiao Incident in July, 1937. Therefore, the second co-operation of the Kuomintang and the communist army was formally approved in September, and both Japan and China began the full-scale war (*the Japan–China War*).⁽¹⁾ **Though Japan occupied the important places in the northern part of China and the Nanking area by the end of 1937,**⁽²⁾ the unity of the Chinese side kept, moving their government from Nanking to Wu Han and to Chungking to continue resistance. Though Japan occupied Wu Han and Kuangchou in October, 1938, only important cities and the traffic lines which had connected the cities were secured, and its rule did not extend to wide rural areas. The pro-Japanese regime of Wang Zhao-Ming (1883–1944), which Japan had established in 1940 in order to oppose to the Chungking Government, did not have much power.

(1) *At that time, the Japanese Government called this war the “China Incident.”*

(2) **In occupying Nanking, the Japanese military slaughtered a lot of Chinese, and invited criticism from the world (*the Nanking Massacre*).**

1994 (Page 310) The Japanese military had expanded its aggression taking the opportunity of the Lu Gou Qiao Incident in July, 1937, aiming at invasion to the northern part of China. On the other hand, the second co-operation of the Kuomintang and the communist army was approved in September in China, and both Japan and China began the full-scale war (*the Japan–China War*). **Japan occupied the important places in the northern part of China and Nanking by the end of 1937. Especially in occupying Nanking, they slaughtered a lot of Chinese and invited criticism from the world (*the Nanking Massacre*).** The Chinese side kept undertaking support from Great Britain, the United States, and the Soviet Union, moving their government from Nanking to Wu Han and to Chungking to continue resistance. Though Japan occupied Wu Han and Kuangchou in October, 1938, only important cities and the traffic lines which had connected with cities were secured, and its rule did not extend to wide rural areas. Japan hoisted the construction of the East Asian New Order in 1940, opposed the Chungking Government, and built the pro-Japanese regime of Wang Zhao-Ming (1883–1944) in Nanking. However, Japan could not receive wide support, and there was no knowing how the war would develop.

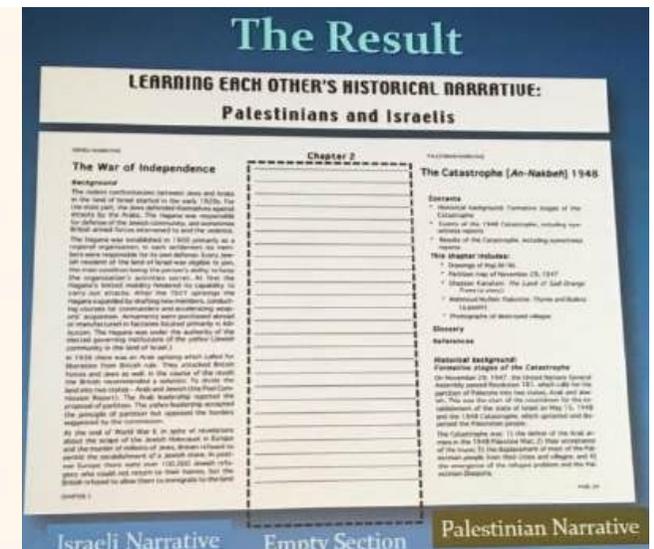
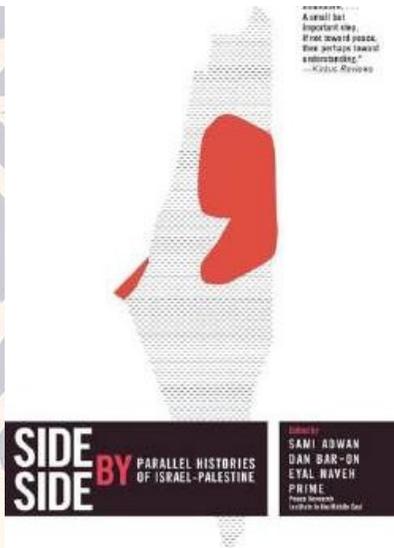
Japon

Japanese History Textbooks and the Construction of Official Memory

Table 2.1. The Censoring of Ienaga's Textbooks

<i>Ienaga's textbook</i>	<i>Comment made by the Ministry of Education</i>	<i>Ienaga's Response</i>
Describing the Nanking Massacre		
Immediately after the occupation of Nanking, the Japanese army killed numerous Chinese soldiers and citizens. This incident came to be known as the Nanking Massacre.	Readers might interpret this description as meaning that the Japanese Army unilaterally massacred Chinese immediately after the occupation. This passage should be revised so that it is not interpreted in such a way.	The facts of the Nanking Massacre by the Japanese military forces were made known through news reports just after the incident and through documents submitted during the Tokyo War Crimes Trials. Since then, more detailed facts have become widely known among the Japanese people.
The Activities of Unit 731		
A unit specializing in bacteriological warfare called the 731 Unit was stationed on the outskirts of Harbin and until the Soviet Union entered the war, this unit engaged in such atrocious acts as murdering several thousand Chinese and non-Japanese by using them in biological experiments.	Delete entire passage. No credible scholarly research exists concerning Unit 731. It is still premature, therefore, to take up this matter in a school textbook.	The historical facts concerning Unit 731 have been collaborated by innumerable records and documents. By demanding the deletion of this passage the government is trying to conceal, in academic studies, the truth about criminal activities.

Israël / Palestine



Le projet Histoire de l'autre (*Side by Side: Parallel Histories of Israel/Palestine*) est une initiative pédagogique lancée en 2000 par l'Institut PRIME (Peace Research Institute in the Middle East).
→ créer un manuel d'histoire commun aux Israéliens et aux Palestiniens, en réunissant six enseignants d'histoire de chaque côté.

Objectif et méthode

- Favoriser la compréhension mutuelle en présentant, pour des événements clés du conflit, les récits parallèles israélien et palestinien.
- Chaque page du manuel est divisée en deux colonnes : à gauche, la version palestinienne ; à droite, la version israélienne. Entre les deux, une colonne centrale reste vierge, symbolisant l'espace d'un récit commun encore à construire .
- Les événements abordés incluent la déclaration Balfour de 1917, la guerre de 1948 (appelée « guerre d'indépendance » par les Israéliens et « Nakba » ou « catastrophe » par les Palestiniens) et la première Intifada de 1987.
- Les textes ont été rédigés lors de sessions de travail conjointes, traduits en hébreu et en arabe, et publiés en plusieurs langues .

Israël / Palestine

Signification

Ce projet illustre les défis de l'écriture d'une histoire partagée dans un contexte de conflit prolongé. En mettant en parallèle des narrations divergentes, il met en évidence l'importance de reconnaître la légitimité du récit de l'autre comme étape vers la réconciliation. Bien que le manuel n'ait pas été adopté officiellement, il demeure un outil précieux pour l'éducation à la paix et la compréhension interculturelle.

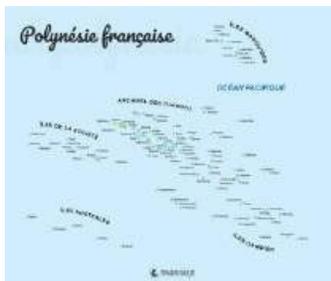
Réception et impact

Sur le plan académique international, le manuel a été salué pour son approche novatrice et a été utilisé dans l'enseignement supérieur, notamment en Israël, où il a suscité des réactions positives parmi les étudiants. Cependant, sur le plan local, le projet a rencontré des obstacles majeurs : les autorités éducatives israéliennes et palestiniennes ont interdit son utilisation dans les écoles secondaires, et les enseignants impliqués ont subi des sanctions administratives de part et d'autre .

SIDE BY SIDE PARALLEL HISTORIES OF ISRAEL-PALESTINE

EDITED BY
SAMI ADWAN
DAN BAR-ON
ETAL NAVEH
PRIME
PUBLISHED BY
The Hebrew University of Jerusalem

"Innovative...
A small but
important step
towards peace.
One that is long
awaited."
—Katie Reynolds



Polynésie française

En Polynésie française, l'enseignement du fait nucléaire a été progressivement intégré aux programmes scolaires, répondant à **une demande sociale et politique de reconnaissance des impacts des essais nucléaires** menés entre 1966 et 1996. Cette intégration **vise à sensibiliser les élèves aux enjeux historiques, sanitaires, environnementaux et sociaux liés à cette période.**

Adaptation des programmes scolaires

Depuis les années 2000, les programmes d'histoire et de géographie ont été ajustés pour inclure l'étude du fait nucléaire. Par exemple, en classe de 3e, les élèves abordent la période de la Ve République et la volonté de la France de réaffirmer sa puissance, **ce qui permet de traiter le fait nucléaire en Polynésie française**. En 2020, des programmes ajustés et adaptés ont été mis en place pour les cycles 2 et 3, intégrant des **contenus contextualisés à l'histoire et à la géographie de la Polynésie française, notamment sur le fait nucléaire.**

MOT DE LA MINISTRE

À la prise en compte dans les programmes actuels des aménagements proposés en Enseignement moral et civique (EMC), en Français et en Mathématiques, dans le domaine du numérique, s'ajoutent aujourd'hui des contenus dans le domaine du «fait nucléaire» : modernisés, contextualisés à la Polynésie française, à son histoire et à sa géographie, ces **programmes ajustés** renseignent sur l'actualité des connaissances dans le domaine des neurosciences, dans le numérique, et s'inscrivent dans l'évolution du regard porté sur notre histoire et notre culture.

Ouverts sur le monde en intégrant la mémoire de notre Pays, ces contenus sont rythmés par un bilan des compétences et connaissances en fin de cycles, comme autant de repères aidants pour l'enseignant.

Se voulant pratique d'utilisation et ayant intégré une signalétique propre aux connaissances locales complémentaires, cette actualisation constitue maintenant la référence indispensable pour les 3 cycles d'enseignement des écoles et collèges.

Je souhaite à tous une lecture attentive de ces **Programmes ajustés et adaptés 2020** pour une mise en œuvre rapide et efficiente.

Anecdotes / témoignages :

« Mes 3 filles sont nées en Polynésie ; aucune d'entre elles n'a appris le fait nucléaire ». (2025)

« On a été voir une pièce de théâtre avec des bonhommes verts, c'est là où je me suis posée la question pour la première fois de ce que ça représentait ». (2024)



Polynésie française

Ressources pédagogiques et formation des enseignants

Un groupe de travail, composé d'enseignants, d'inspecteurs et de conseillers pédagogiques, a été mis en place pour accompagner les professeurs dans l'enseignement du fait nucléaire. Ce groupe propose des ressources pédagogiques (telles que des documents, des scénarios didactiques et des capsules vidéo.), des scénarios didactiques et des formations pour aider les enseignants à aborder ce sujet complexe et sensible . Des formations spécifiques, telles que des Formations d'Initiative Locale (FIL), sont dispensées pour permettre aux enseignants de se former à l'enseignement du fait nucléaire .

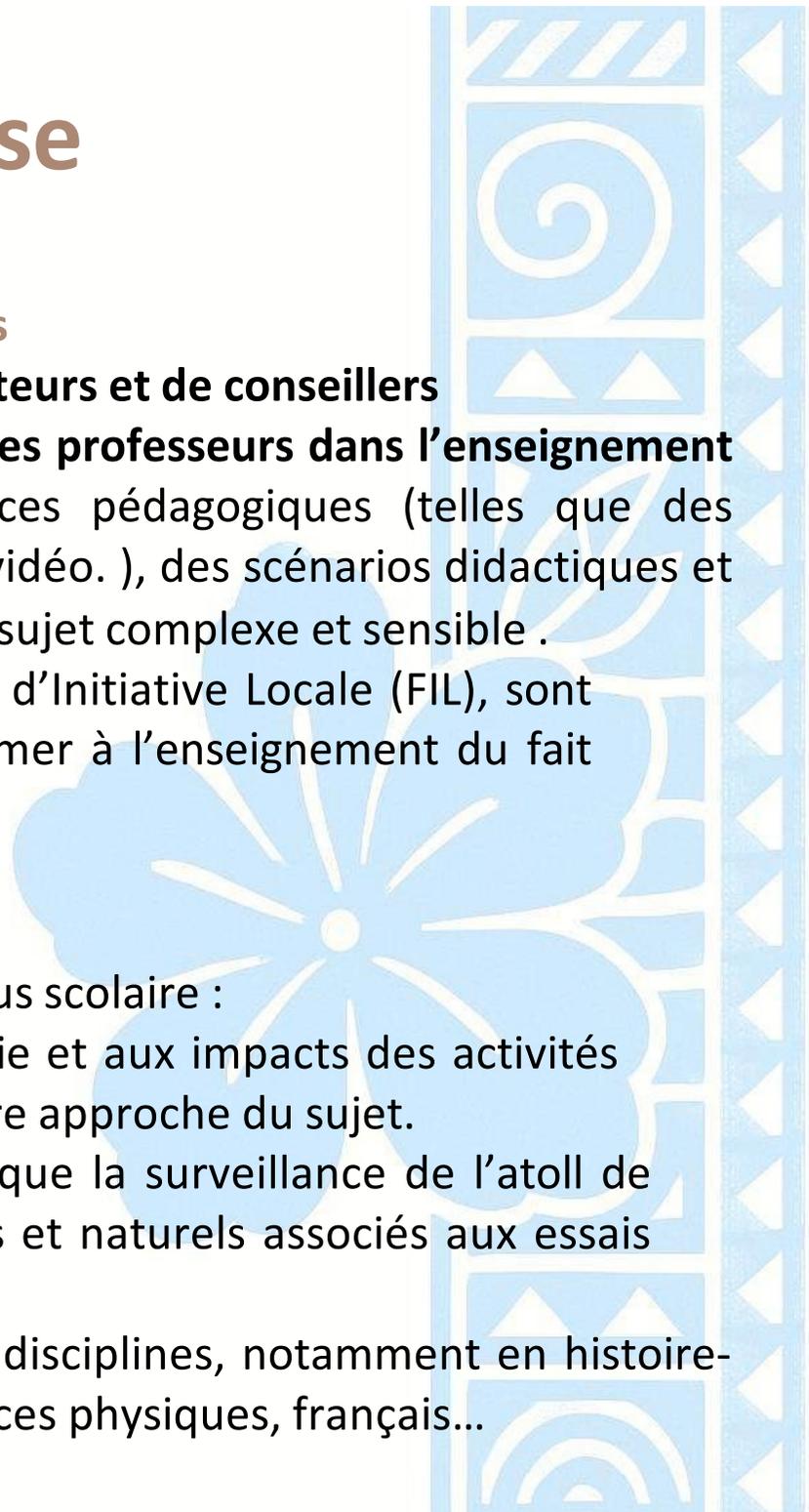
Intégration dans les programmes scolaires

Le fait nucléaire est abordé à différents niveaux du cursus scolaire :

Cycle 3 (CM1-CM2) : Introduction aux notions d'énergie et aux impacts des activités humaines sur l'environnement, permettant une première approche du sujet.

Cycle 4 (5e-3e) : Études de cas en géographie, telles que la surveillance de l'atoll de Mururoa, pour comprendre les risques technologiques et naturels associés aux essais nucléaires.

Lycée : Enseignement du fait nucléaire dans plusieurs disciplines, notamment en histoire-géographie, sciences de la vie et de la Terre (SVT), sciences physiques, français...



Approche pluridisciplinaire

L'enseignement du fait nucléaire adopte une approche pluridisciplinaire, impliquant diverses matières pour offrir une compréhension globale du sujet :

Sciences : Étude des effets biologiques des radiations et des impacts environnementaux des essais nucléaires.

Français : Analyse de textes littéraires et de témoignages sur les conséquences humaines des essais.

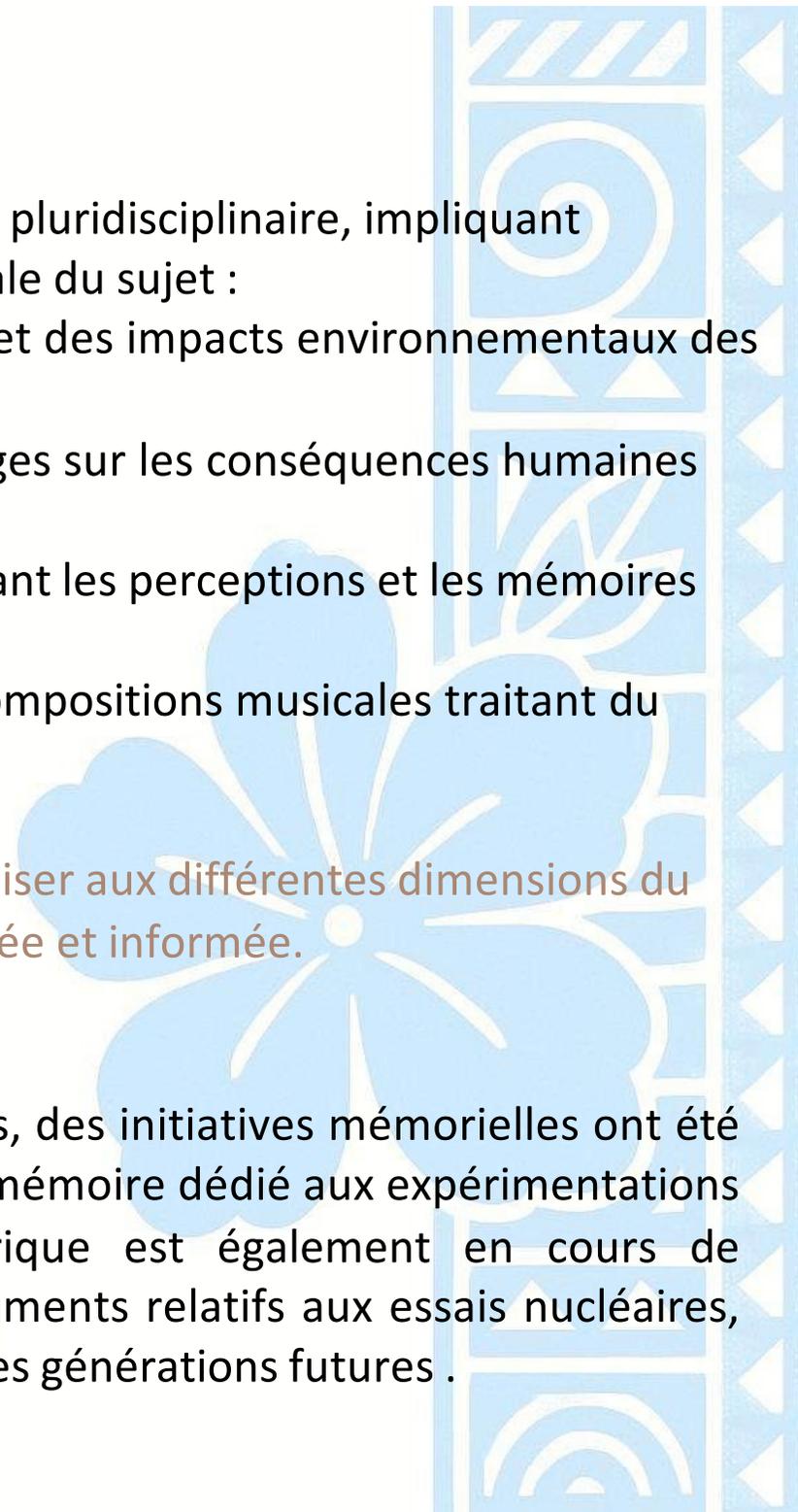
Arts plastiques : Création d'œuvres artistiques exprimant les perceptions et les mémoires liées au fait nucléaire.

Éducation musicale : Exploration de chansons et de compositions musicales traitant du thème nucléaire.

→ développer l'esprit critique des élèves et les sensibiliser aux différentes dimensions du fait nucléaire, en favorisant une compréhension nuancée et informée.

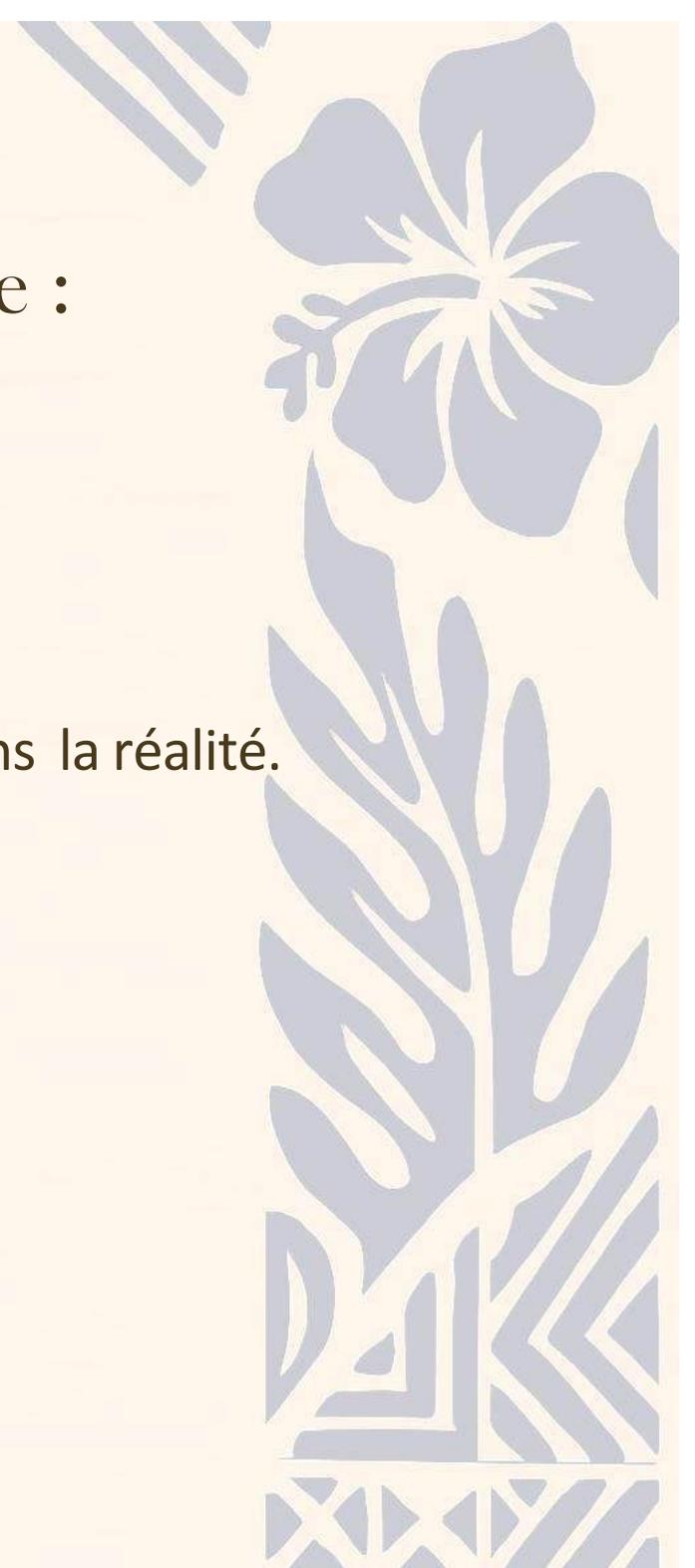
Projets mémoriels et ressources numériques

Parallèlement à l'adaptation des programmes scolaires, des initiatives mémorielles ont été lancées, telles que le projet Pū Mahara, un centre de mémoire dédié aux expérimentations nucléaires en Polynésie. Une bibliothèque numérique est également en cours de développement pour rassembler et diffuser des documents relatifs aux essais nucléaires, afin de préserver la mémoire collective et d'informer les générations futures.



L'exemple de la Nouvelle-Calédonie : où en sommes-nous ?

- (1) Les thèmes abordés
- (2) Si cette période est transmise ou non
- (3) Dans quelles classes
- (4) Les heures allouées selon le programme et dans la réalité.



CM2



Classe de CM2	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>THÈME 1 L'ÉPOQUE COLONIALE EN NOUVELLE-CALÉDONIE (1853 - 1914)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La prise de possession. - Le rôle des missionnaires. - La mise en place de la colonisation libre et pénale. - Les Kanak face à la colonisation. 	<p>Grâce à quelques figures marquantes, on présentera aux élèves les traits majeurs de la colonisation et ses conséquences en Nouvelle-Calédonie.</p> <p>Febvrier Despointes prend possession de la Nouvelle-Calédonie au nom de l'empereur des Français Napoléon III le 24 septembre 1853. Elle devient dès lors une colonie française.</p> <p>Les missionnaires jouent un rôle dans le domaine de la santé, de l'instruction, de l'économie marchande kanak et poursuivent ainsi l'évangélisation. On étudie les différents types de colonisation (libre et pénale). Charles Guillain installe le bagne et développe la colonisation pénale. En 1864, les premiers bagnards arrivent en Nouvelle-Calédonie. On peut s'appuyer sur une carte pour constater l'emprise foncière de l'administration pénitentiaire. Paul Feillet obtient la fin des convois des bagnards en 1897 et encourage la colonisation libre au travers du développement de la culture du café.</p> <p>- La société coloniale est très inégalitaire. La société kanak est bouleversée par le système colonial et la période est marquée par la révolte du chef Atai en 1878. Les Kanak sont soumis à l'Indigénat (à partir de 1887).</p>
<p>THÈME 2 L'ÂGE INDUSTRIEL EN FRANCE ET EN NOUVELLE-CALÉDONIE XIX^{ème} À LA PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^{ème}</p> <ul style="list-style-type: none"> - Modes de production Énergies et machines. Le travail à la mine, à l'usine, à l'atelier. - Changements sociaux et mouvements de population - Changements sociaux. Travailleurs sous contrats. 	<p>Étudier l'impact du développement de l'industrialisation en France et en Nouvelle-Calédonie. Les entrées concrètes doivent être privilégiées pour saisir les nouveaux modes et lieux de production.</p> <p>- Il convient d'aborder ces nouveaux modes et lieux de production en s'appuyant sur l'exemple de l'exploitation minière et le commerce en Nouvelle-Calédonie à partir de 1873 (arrêt sur le régime minier de la colonie).</p> <p>- On montre que l'industrialisation est un processus qui s'inscrit dans la durée et qui entraîne des changements sociaux ainsi que des mouvements de population. Des travailleurs d'origine océanienne (mélanéziens et polynésiens) et asiatique contribuent au développement économique social et culturel de la Nouvelle-Calédonie.</p>

Classe de CM2	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>THÈME 3 ★ LA FRANCE ET LA NOUVELLE-CALÉDONIE DE 1914 À NOS JOURS</p> <ul style="list-style-type: none"> - La France et la Nouvelle-Calédonie dans les deux Guerres mondiales. - La V^{ème} république. - L'évolution institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. 	<ul style="list-style-type: none"> - À partir des traces de la Grande Guerre et de la Seconde Guerre mondiale dans l'environnement des élèves (lieux de mémoire et du souvenir, paysages montrant les reconstructions, dates de commémoration), on présente l'ampleur des deux conflits en les situant dans leurs contextes océanien, européen et mondial. On insiste sur l'engagement des Calédoniens dans les deux conflits mondiaux : - Mobilisation des citoyens français, recrutement des tirailleurs kanak ; révolte kanak du chef Noël en 1917 pour la Première Guerre mondiale. - Refus de l'Armistice et entrée dans la Résistance avec le Ralliement au mouvement de la France Libre ; Bataillon du Pacifique, pour la Seconde Guerre mondiale. On étudie la présence des Alliés en Nouvelle-Calédonie (Américains, Néo-Zélandais, Australiens) et son impact en lien avec la Guerre du Pacifique. - On peut évoquer la débâcle, l'Armistice, l'appel du 18 juin 1940, la Résistance, la France combattante, la collaboration et la Libération. - En 1958 le général de Gaulles fonde la V^{ème} République, on étudie ses valeurs ses principes et ses institutions en lien avec l'EMC. L'élève découvre également que sous la V^{ème} république, la France participe à la construction européenne dont l'un des objectifs est la préservation de la paix en Europe et dans le monde. - On attire l'attention des élèves sur les redéfinitions du lien avec la France, l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. On peut s'appuyer sur une frise chronologique pour présenter simplement les trois temps suivants : <ul style="list-style-type: none"> - la question de l'autonomie (TOM, fin de l'Indigénat, loi-cadre Defferre, statut Jacquinot, lois Billotte) : 1946-1969 - de l'émergence de la revendication indépendantiste aux Évènements : 1969-1988 - le temps des accords (accords de Matignon-Oudinot 1988, accord de Nouméa : 1998 à nos jours).

Classe de 3 ^e	
Repères annuels de programmation	Démarches et contenus d'enseignement
<p>Thème 1 L'Europe, un théâtre majeur des guerres totales (1914-1945)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale. - Démocraties fragilisées et expériences totalitaires dans l'Europe de l'entre-deux-guerres. - La Deuxième Guerre mondiale 	<p>La classe de 3^e donne aux élèves les clefs de compréhension du monde contemporain. Elle permet de montrer l'ampleur des crises que les sociétés françaises, européennes et mondiales ont traversées, mais aussi les mutations sociales et politiques que cela a pu engendrer.</p> <p>En mobilisant les civils aussi bien que les militaires en métropole et dans les colonies, la Grande Guerre met à l'épreuve la cohésion des sociétés et fragilise durablement des régimes en place. Combattants et civils subissent des violences extrêmes, dont témoigne particulièrement le génocide des Arméniens en 1915. En Russie, la guerre totale installe les</p>
<ul style="list-style-type: none"> - d'anéantissement. - La France défaite et occupée. Régime de Vichy, collaboration, Résistance. 	<p>soviétique stalinien s'établit au cours des années 1920. Après la paix de Versailles puis la Grande Dépression, le régime nazi s'impose et noue des alliances. L'expérience politique française du Front Populaire se déroule dans ce cadre marqué par une montée des périls.</p> <p>Violence de masse et anéantissement caractérisent la Deuxième Guerre mondiale, conflat aux dimensions mondiales et maritimes qui touche également le Pacifique. On montre ainsi que la « guerre d'anéantissement » ne concerne que l'Europe continentale, et seulement à partir de 1941. Les génocides des Juifs et des Tziganes ainsi que la persécution d'autres minorités sont étudiés.</p> <p>À l'échelle européenne comme à l'échelle française, les résistances s'opposent à l'occupation nazie et à la collaboration. Dans le contexte du choc de la défaite de 1940, la Résistance militaire et civile agit contre le régime de Vichy négateur des valeurs républicaines. On insiste sur le choix des Calédoniens de se rallier à la France Libre dès 1940 et d'y combattre.</p>
<p>Thème 2 Le monde depuis 1945</p> <ul style="list-style-type: none"> - Décolonisations et construction de nouveaux États. - Un monde bipolaire au temps de la guerre froide. - Affirmation et mise en oeuvre du projet européen. - Enjeux et conflits dans le monde après 1989. 	<p>L'effondrement rapide des empires coloniaux est un fait majeur du second XX^e siècle. On étudiera les modalités d'accès à l'indépendance à travers un exemple qui peut être choisi dans le Pacifique ou ailleurs dans le monde.</p> <p>La guerre froide, l'autre fait majeur de la période, s'inscrit dans une confrontation Est-Ouest qui crée des modèles antagonistes et engendre des crises aux enjeux locaux et mondiaux. États-Unis et URSS se livrent une guerre idéologique et culturelle, une guerre d'opinion et d'information pour affirmer leur puissance. Les logiques bipolaires du monde sont remises en cause par l'indépendance de nouveaux États et l'émergence du Tiers Monde.</p> <p>Dans ce contexte, les étapes et les enjeux de la construction européenne sont à situer dans leur contexte international et à aborder à partir de réalisations concrètes. Cette étude est complémentaire de celle menée au thème 3 de géographie pour cette même classe de 3^e.</p> <p>Quelle est la nature des rivalités et des conflits dans le monde contemporain et sur quels territoires se développent-ils ? On cherchera quelques éléments de réponses à partir de l'étude d'un cas qui peut être choisi dans le Pacifique ou ailleurs dans le monde (on peut croiser cette approche avec le programme de géographie). L'exemple d'une grande conférence mondiale pour le climat ou d'un sommet mondial pour le développement durable permet d'illustrer le niveau global de l'action politique, les avancées et les difficultés d'une coopération internationale et le rôle des différents acteurs impliqués.</p>

<p>Thème 3 Françaises et Français dans une République repensée</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1944-1947 : refonder la République, redéfinir la démocratie. - La V^e République, de la République gaullienne à l'alternance et à la cohabitation. 	<p>En France, la Libération autorise la restauration de la légalité républicaine dans une dynamique de refondation. La République intègre politiquement les femmes. L'important programme de réformes du Conseil national de la Résistance prolonge et complète celui du Front Populaire, il élargit la démocratie dans un sens social.</p> <p>Le retour au pouvoir du général de Gaulle en 1958 donne naissance à la V^e République marquée par le renforcement du pouvoir exécutif et le scrutin majoritaire. L'histoire permet ici de contextualiser l'étude des institutions républicaines, des principes et des pratiques politiques, réalisée aussi dans le</p>
---	---

Programmes adaptés d'histoire et de géographie du collège (Cycle 4 – 5^e, 4^e et 3^e) pour la Nouvelle-Calédonie

<p>La Nouvelle-Calédonie depuis 1946 : évolution politique. ★</p> <ul style="list-style-type: none"> - Femmes et hommes dans la société des années 1950 aux années 1980 en France et en Nouvelle-Calédonie : nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques. 	<p>cadre de l'enseignement moral et civique.</p> <p>Cette étude est centrée sur l'évolution statutaire de la Nouvelle-Calédonie et les réactions qu'elle suscite.</p> <p>Dans la seconde moitié du XX^e siècle, la société française connaît des transformations décisives : place des femmes, nouvelles aspirations de la jeunesse, développement de l'immigration, vieillissement de la population, montée du chômage. Ces changements, qui ont également touché la société calédonienne, font évoluer le modèle social républicain. L'étude de quelques exemples d'adaptation de la législation aux évolutions de la société offre l'occasion de comprendre certains enjeux du débat politique et les modalités de l'exercice de la citoyenneté au sein de la démocratie française.</p>
--	--

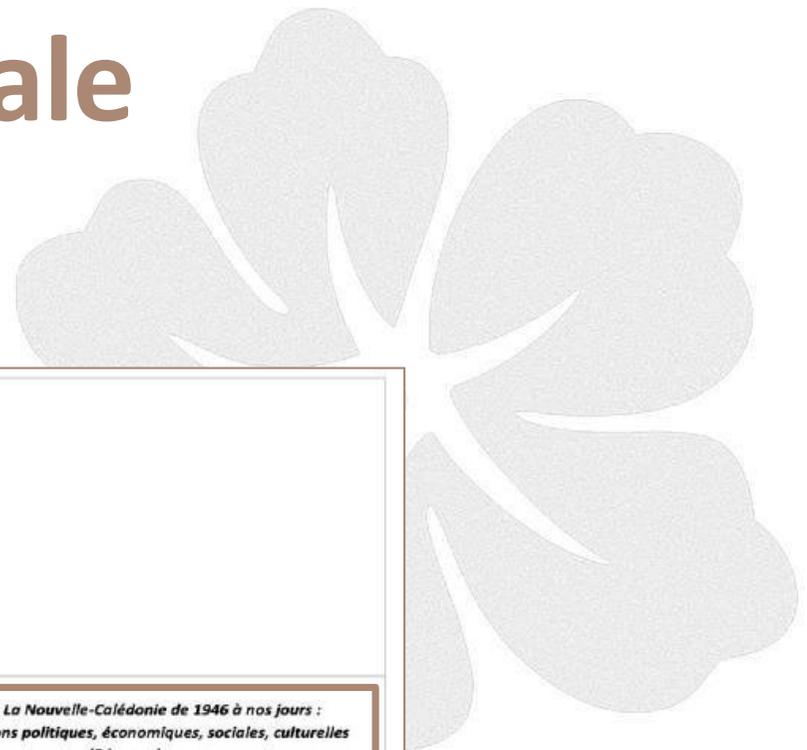
Un document ressource est disponible sur le site du VR :

« **La priorité sera donnée à aider les élèves à comprendre :**

• **Les différents statuts politiques qui se sont succédé depuis 1946**

• **Les caractéristiques institutionnelles spécifiques de la Nouvelle-Calédonie. »**

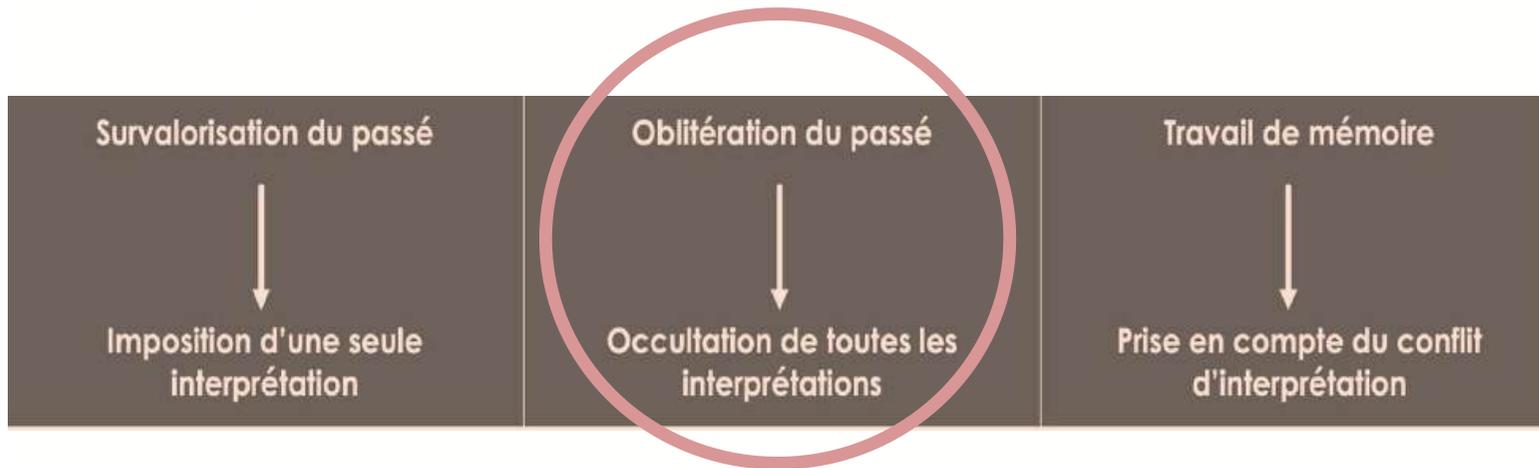
Terminale



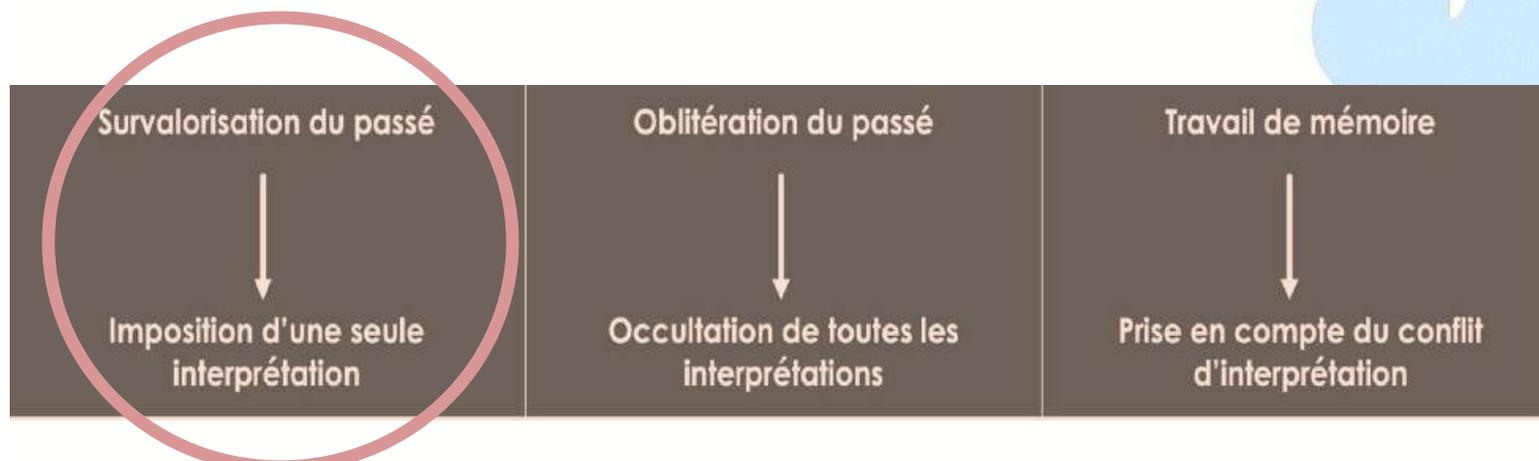
Classe de terminale générale	
Programme national	Adaptation à la Nouvelle-Calédonie
	<p>INTRODUCTION</p> <p>La Nouvelle-Calédonie au XX^e siècle (1 heure)</p> <p>L'introduction est l'occasion de construire une frise chronologique situant les grands événements que la Nouvelle-Calédonie a connus au cours du XX^e siècle : rappel sur la participation de la colonie au premier conflit mondial, la période de l'entre-deux-guerres (NFI, ...), l'engagement des Néo-Calédoniens dans la Seconde Guerre mondiale, le passage de la colonie au TOM, les différents statuts des personnes, l'évolution institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie, la période des Événements, le temps des Accords, ...</p> <p>Cette frise chronologique sera enrichie au fil de l'année.</p>
<p>Thème 1</p> <p>Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) (13-15 heures)</p> <p>Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux</p> <p>Chapitre 2. Les régimes totalitaires</p> <p>Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale</p>	<p>Thème 1</p> <p>Fragilités des démocraties, totalitarismes et Seconde Guerre mondiale (1929-1945) (13-15 heures) (16-18 heures) (AJOUT)</p> <p>Chapitre 1. L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux</p> <p>Chapitre 2. Les régimes totalitaires</p> <p>Chapitre 3. La Seconde Guerre mondiale</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - un conflit mondial : protagonistes, phases de la guerre et théâtres d'opération en insistant sur le théâtre du Pacifique (Ajout) ; - crimes de guerre, violences et crimes de masse, Shoah, génocide des Tsiganes ; - la France dans la guerre : occupation, collaboration, régime de Vichy. Résistance.
	<p>Points de passage et d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Juin 1940 en France : continuer ou arrêter la guerre ; • De Gaulle et la France libre ; • Le front de l'est et la guerre d'anéantissement ; • Juin 1944 : le débarquement en Normandie et l'opération « Sator » ; • 6 et 9 août 1945 : les bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki. <p>Chapitre 4 : La Nouvelle-Calédonie dans la Seconde Guerre mondiale. (3 heures) (AJOUT)</p> <p>Ce chapitre vise à montrer que la Nouvelle-Calédonie a activement participé au second conflit mondial.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La problématique du ralliement à la France Libre ; - Les combattants calédoniens du Bataillon du Pacifique, des FNFI des SAS ; - La présence des Américains, des Australiens et des Néo-Zélandais en Nouvelle-Calédonie et ses conséquences sur la société néo-calédonienne. <p>Points de passage et d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Le 19 septembre 1940 et le ralliement de la Nouvelle-Calédonie à la France Libre ; • 27 mai – 11 juin 1942 : Bv Hakeim • La transformation de Nouméa pendant la présence américaine
<p>Thème 2 : La multiplication des acteurs internationaux dans un monde bipolaire (de 1945 au début des années 1970) (13-15 heures)</p> <p>Chapitre 1. La fin de la Seconde Guerre mondiale et les débuts d'un nouvel ordre mondial</p> <p>Chapitre 2. Une nouvelle donne géopolitique : bipolarisation et émergence du tiers-monde</p> <p>Chapitre 3. La France : une nouvelle place dans le monde</p>	
<p>Thème 3</p> <p>Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991 (10-12 heures)</p> <p>Chapitre 1. La modification des grands équilibres économiques et politiques mondiaux</p> <p>Chapitre 2. Un tournant social, politique et culturel, la France de 1974 à 1988</p>	

<p>Thème 4</p> <p>Le monde, l'Europe et la France depuis les années 1990, entre coopérations et conflits (8-10 heures)</p> <p>Chapitre 1. Nouveaux rapports de puissance et enjeux mondiaux</p> <p>Chapitre 2. La construction européenne entre élargissement, approfondissement et remises en question</p> <p>Chapitre 3. La République française</p>	<p>Thème 5 : La Nouvelle-Calédonie de 1946 à nos jours : transformations politiques, économiques, sociales, culturelles (5 heures) (AJOUT)</p> <p>★</p> <p>Chapitre 1 : De la fin de l'indigénat à la revendication indépendantiste, de 1946 à 1975</p> <p>Ce chapitre vise à montrer que la Nouvelle-Calédonie connaît une évolution institutionnelle et une mutation économique, sociale et culturelle.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La recherche permanente de l'autonomie ; - Le développement d'une économie industrielle ; - La société en mutation : égalité civique pour tous, accès aux droits sociaux, immigration, creusement des inégalités ; - Le réveil identitaire kanak. <p>Point de passage et d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La création de l'Union calédonienne ; • Le boom du nickel au début des années 1970.
	<p>Chapitre 2 : Vers les Accords, de 1975 à nos jours</p> <p>Ce chapitre vise à montrer que les revendications indépendantistes ont mené aux Événements des années 1980. La signature d'Accords ramène la Paix, construit une très large autonomie et fonde la société calédonienne actuelle basée sur le destin commun.</p> <p>On peut mettre en avant :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La période des Événements 1981-1988 ; - Le temps des Accords ; - Les défis des politiques de rééquilibrage. <p>Points de passage et d'ouverture :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur, deux acteurs politiques essentiels ; • L'Accord de Nouméa.

50 min
50 min
50 min



Usages et gestion du passé



Source : ROSOUX Valérie (2006). De l'ambivalence de la mémoire au lendemain du conflit (in) *Questions d'histoires contemporaines. Conflits, mémoire et identité*. PUF : Paris, p. 8.

Témoignages

Ces observations sont appuyées par les témoignages de plusieurs enseignants interrogés :

‘Oui, j’aborde cette partie en EMC, c’est beaucoup moins risqué et plus confortable’
(enseignant de 3e, octobre 2024)

‘Tu peux venir observer, si je le fais. Mais ça fait longtemps que je ne l’ai pas fait, ce sera en EMC en tous cas’ (enseignant de CM2, octobre 2024)

‘Je commence par parler de l’actualité, donc je continue forcément avec l’EMC’
(enseignant de CM2, novembre 2024)

‘Je parle des provinces, du rééquilibrage, des Accords, de la poignée de main’ (enseignant de terminale, novembre, 2024)

‘Pour être honnête avec toi, si je participe à ton étude, je vais me le mettre dans la progression et le faire, mais sinon je ne l’aurais pas fait comme l’an dernier’ (enseignant de terminale, mai, 2025)

Pour essayer d’avoir le plus de données possibles et comprendre ce qui pousse les enseignants dans cette direction, un formulaire Google Forms est à votre disposition pour me permettre de formuler des conclusions et des pistes fidèles au terrain et donc à votre réalité.

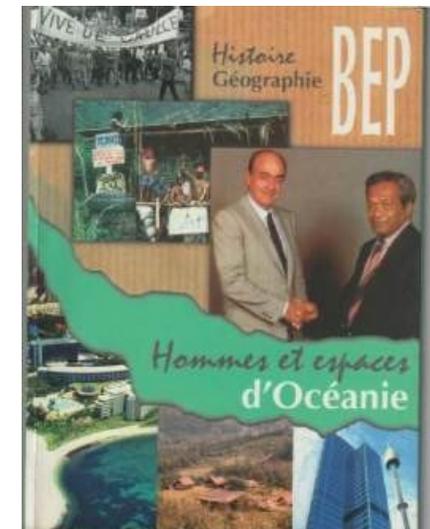
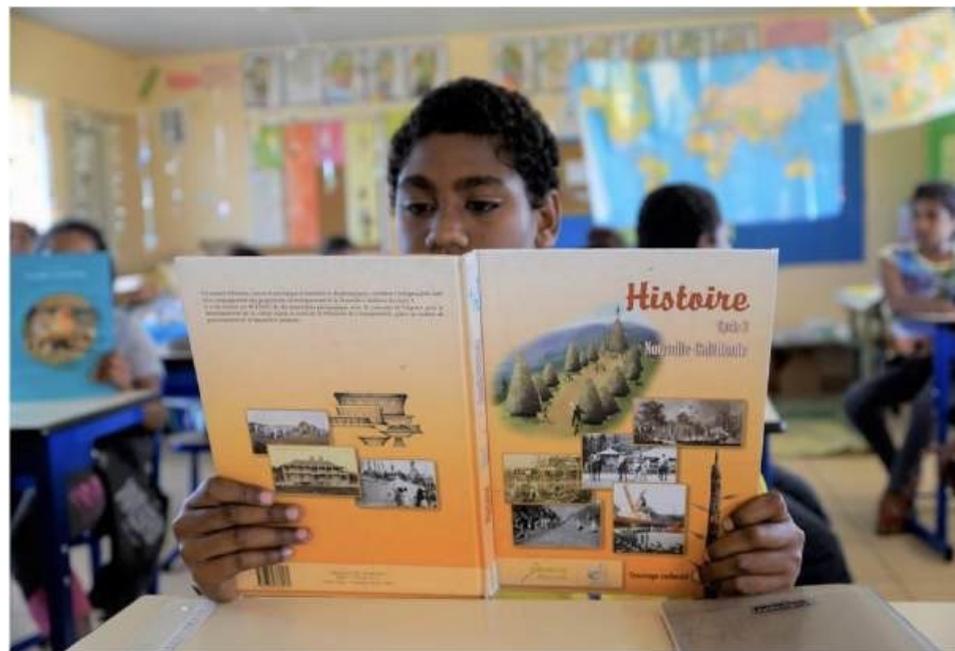
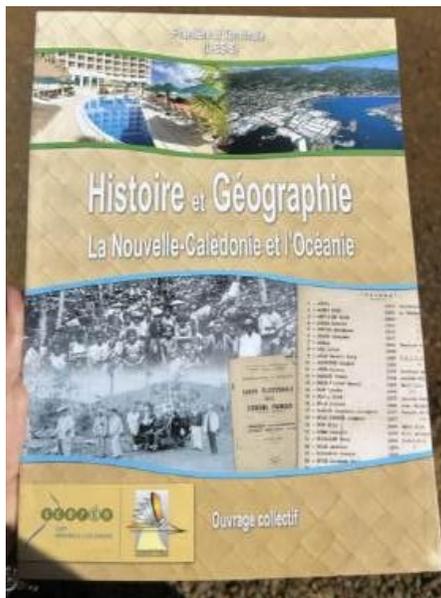
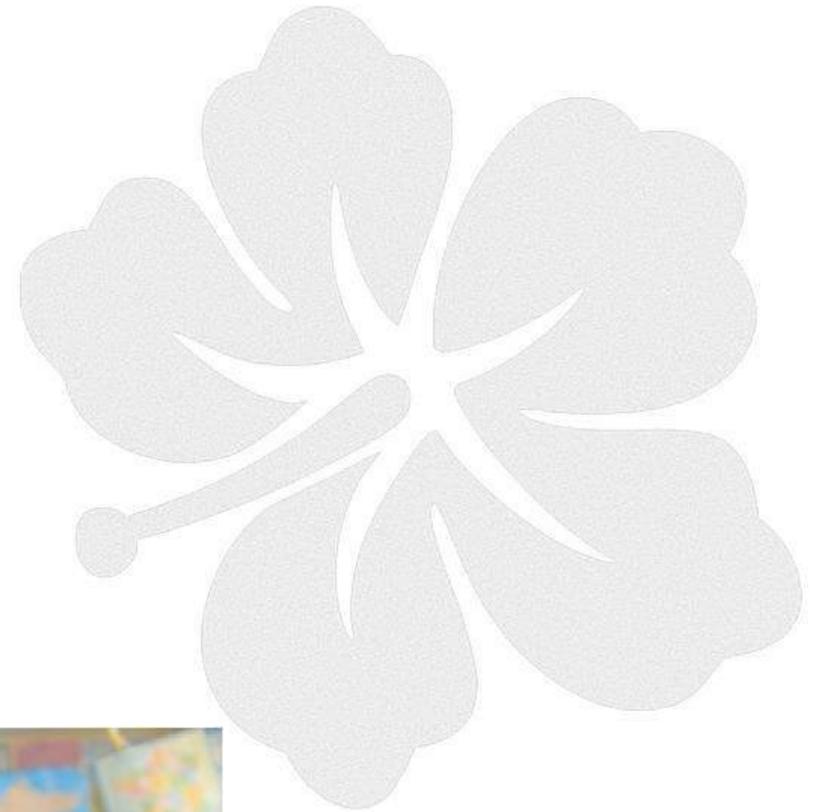
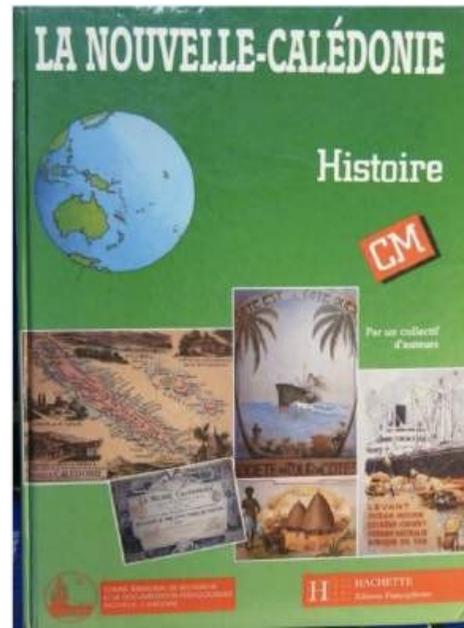
La partie dite des “Événements” est toujours incluse dans un titre plus large, comme un tout petit point dans de gros chapitres ; elle ne semble pas être considérée comme centrale aujourd’hui.

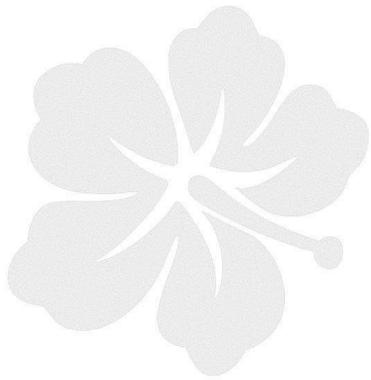
	CM2	3e	Terminales
Titre du chapitre dans lequel se trouve la partie abordant la période dite des "Événements"	La France et la Nouvelle-Calédonie de 1914 à nos jours	Français et françaises dans une république repensée	La Nouvelle-Calédonie de 1946 à nos jours : transformations politiques, économiques, sociales, culturelles
Sous-titre dans lequel la partie est évoquée	L'évolution institutionnelle de la Nouvelle-Calédonie depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale	La Nouvelle-Calédonie depuis 1946 : évolution politique	Vers les Accords, de 1975 à nos jours

Peut-être une méthode à revoir ?

Basée sur l’initiative polynésienne qui consiste à traiter ce passé difficile dans plusieurs disciplines afin de le comprendre sous plusieurs angles ?

Pourtant, un gros travail dans les manuels scolaires :





Manuels scolaires

Réelle volonté d'adaptation des programmes, au lendemain de Matignon, le livre Histoire – CM (vert) aborde déjà la période.

MAIS

Aucun ne parle de la totalité des morts ; on insiste davantage sur l'évolution institutionnelle que sur ce qui se passe réellement durant cette période ; il s'agit presque toujours d'un sous-chapitre sur lequel on insiste moins que les Accords
 => **Volonté de valoriser l'histoire harmonieuse : la paix, les accords, les évolutions.**

Manuels scolaires calédoniens					
	BROU BERNARD, (sous la direction de), Histoire Nouvelle-Calédonie – France, Nouméa : Société d'Études Historiques de la Nouvelle-Calédonie, 1992, 142 p. (chapitre 33 & 35)	DOUYÈRE CHRISTIANE, ANGLEVIEL FREDERIC, CAPECCHI BERNARD, La Nouvelle-Calédonie. Histoire – CM, Baume-les-Dames : I.M.E, 1992, 96 p. (chapitre 28-29)	PHILIPPE BOYER, MICHEL LEXTREYT, ÉVELYNE TORRE (sous la direction de), Hommes et espaces d'Océanie. Histoire Géographie BEP, Nouvelle-Calédonie : Nouméa, Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie, 1997, 64p. (chapitre 12 - De l'indépendantisme aux Accords de Matignon).	JAQUIER YVES, (sous la direction de), Histoire. Cycle 3. Nouvelle-Calédonie, Nouméa : Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie, 2007, 178 p. (Chapitre 19 & 21)	DEBIEN-VANMAÏ CYNTHIA, et alii, Histoire et Géographie La Nouvelle-Calédonie et l'Océanie, Nouméa : Centre de documentation pédagogique de Nouvelle-Calédonie, 2010, 113 p. (fiche 7 à 10)
Nombre de pages abordant les Événements dans la discipline histoire	2 pages	2 pages	2 pages	1 pages + 1 page Accords Matignon	4 pages
Nombre de pages abordant les Événements l'évolution institutionnelle (EMC)	2 pages	4 pages	4 pages	6 pages	11 pages
Nombre de chapitres abordant les Événements dans la discipline histoire	Aucun chapitres dédié (un paragraphe de 41 mots nomme la période sans pour autant en parler réellement)	1 chapitre (1/3 de la pages)	1 chapitre (1/3 de la pages) + 1 chapitre Accords Matignon (1/3 de la pages)	1 chapitre + 1 chapitres le temps des Accords	Ce sont des documents mais 10 documents dont 1 qui relate les faits entre 1984-1985 + 9 documents Accords et post-accords
Nombre de chapitres abordant les Événements l'évolution institutionnelle (EMC)	2 chapitres	5 chapitres	6 chapitres	6 chapitres	4 chapitres
Titres	N/A	Les temps difficiles (1975-1989)	De l'indépendantisme aux accords de Matignon (1975-1989)	Une évolution politique complexe en Nouvelle-Calédonie (1958-1998) (pui en sous titre : les temps difficiles : mes Événements	1975-1988 : affirmation de la revendication indépendantiste, insurrection nationaliste et affrontement des légitimités

Témoignages

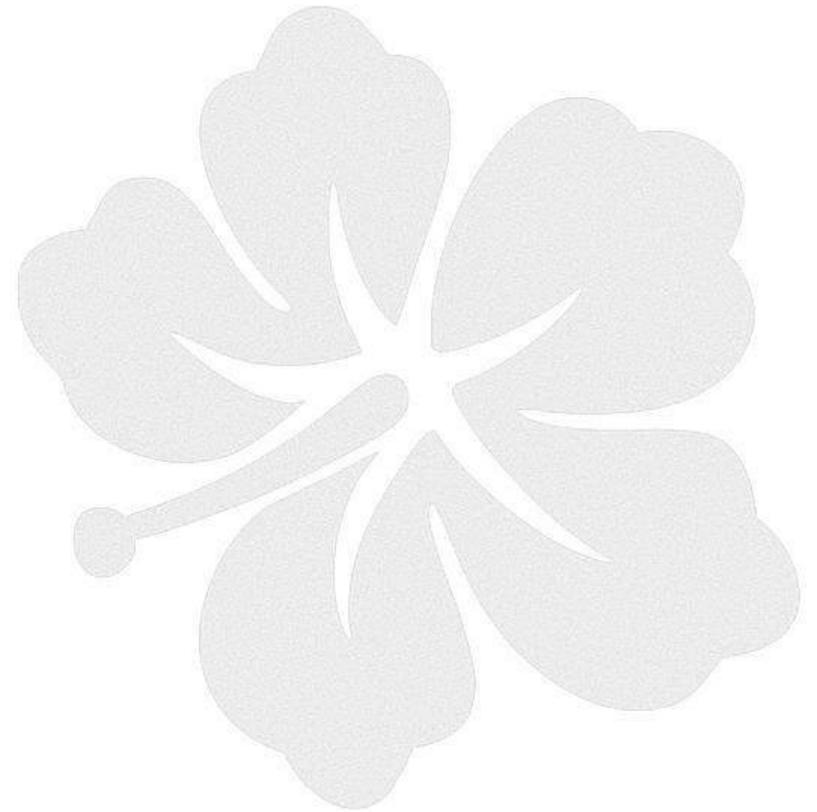
Louis-José Barbançon : *“C’était dur au lendemain de la guerre civile, mais il fallait le dire quand même”.*

Christophe Sand : *“On s’est posé la question si on s’arrêtait avant la guerre civile ou si on en parlait”.*

Frédéric Angleviel : *“C’est le chapitre qui a été le plus difficile à écrire”.*

Mais alors, pourquoi a-t-on fait ces manuels scolaires quand même, à l’époque ?

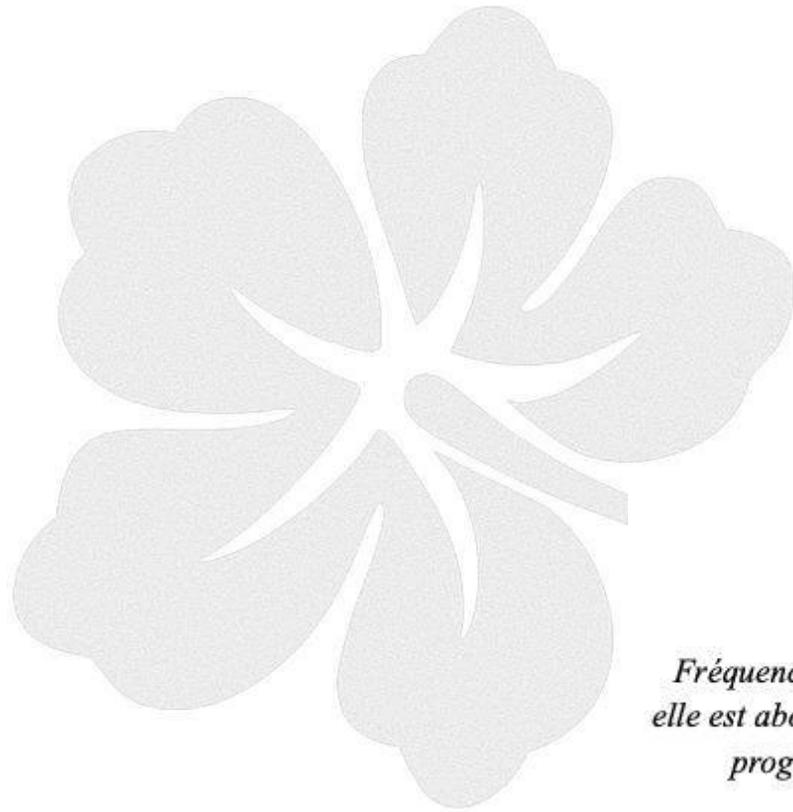
“Mais c’était l’Accord de Matignon !! On y croyait tous. On était de bonne volonté pour construire”.





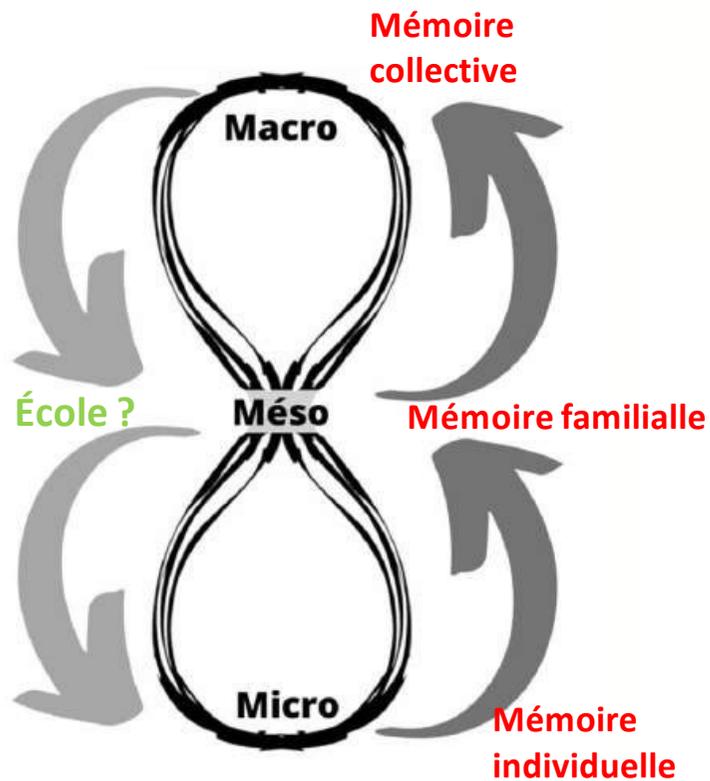
Conclusions

Les premiers entretiens sont révélateurs de plusieurs facteurs expliquant les silences

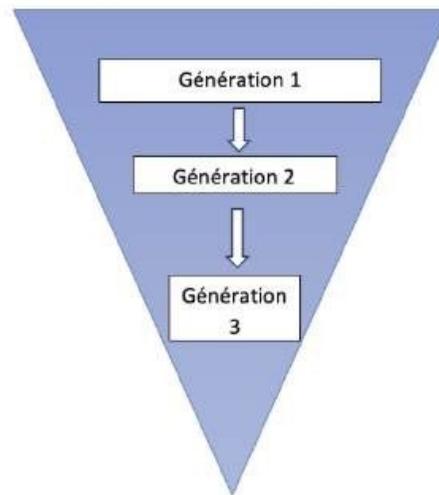


Votre participation :

Analyse de la transmission intergénérationnelle de cette période.
Qui a transmis ? Quoi ? Pourquoi ? quand ?



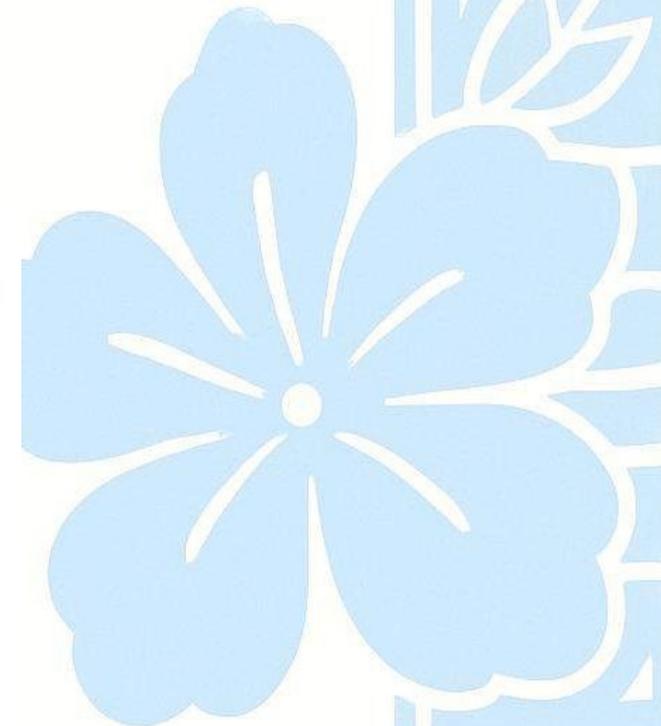
En résumé :



Génération 1 : grands-parents

Génération 2 : parents

Génération 3 : élèves



Votre participation :

Votre participation : Pour cette étude, j'invite vos élèves à être pleinement acteurs de cette recherche afin de pouvoir obtenir de précieuses données inaccessibles sans eux. L'idée est qu'ils répondent à un questionnaire (Annexe 1) afin d'évaluer d'abord leurs connaissances, puis qu'ils aillent questionner leurs familles, sur plusieurs générations avec les mêmes questions en étant eux-mêmes dans le rôle de chercheurs (Annexe 2 & 3) afin de mesurer la transmission qui s'est faite ou non et de comprendre de quoi cette transmission est-elle fonction. Pour les professeurs de 3^e ou terminales générales, une Annexe 4 peut-être ajoutée (la même que l'Annexe 1 après que la séance sur cette période ait été dispensée pour mesurer l'impact de l'enseignement de la période concernée qui est au programme ces années-là).

Déroulement (peut être modifié au besoin):

1. La doctorante se propose de venir dans votre classe expliquer de vive voix son projet et les objectifs de cette thèse.
2. Les élèves doivent répondre à un questionnaire afin « d'évaluer » leur connaissance sur le passé calédonien.
3. Ils proposent le même questionnaire à un de leur parent pour évaluer ce que le parent se souvient du passé calédonien (souvenirs vécus ou transmis).
4. Puis, le même questionnaire est enfin proposé à un des grands-parents qui à son tour répondra sur ses souvenirs (vécus ou transmis).
5. L'élève (à l'aide du professeur et de la doctorante) pourra analyser la transmission intergénérationnelle dans sa famille et appréhender ces mécanismes de transmission des passés douloureux.

Ce projet a donc d'une part, une fin pédagogique pour les élèves et (si vous êtes d'accord) également une fin de recherche pour la doctorante FILIPPI Clara (elle seule pourra avoir accès aux données collectées par les élèves). Toutes données à caractère personnel seront gardées totalement **confidentielles et les questionnaires sont anonymes**. Dans le cas de publications, des données quantitatives **anonymisées** seront rendues disponibles à d'autres chercheurs (cela pourrait être des pourcentages en fonction des familles qui ont transmis ou non et pourquoi, mais le Comité éthique de cette recherche a été formel : cette recherche doit garantir un anonymat stricte, c'est une obligation).

Contact : clara.filippi@uclouvain.be ; f_claraa@hotmail.fr





**« Vouloir se souvenir ne veut pas dire vouloir faire culpabiliser les gens, c'est simplement essayer de comprendre ce qui s'est passé et pourquoi nous sommes le fruit de cette histoire »
(Thurman, 2018)**





UCLouvain

Institut de sciences politiques
Louvain-Europe (ISPOLE)



Cette présentation ne reflète pas une recherche complète et aboutie, et n'a pas la prétention de se généraliser à l'ensemble du territoire. Les témoignages évoqués et les données à venir permettront de dégager des pistes plus formelles. Ne pas interpréter les diapositives sans l'explication qui les accompagne. »



FILIPPI Clara

clara.filippi@uclouvain.be

Whatsapp +687 701474

